

**Rapport d'activité 2006
de l'association LGBT Formation
« Sensibilisation à l'homophobie »**

SOMMAIRE

1) Historique de l'action de sensibilisation à l'homophobie	2
2) Réalisation des objectifs	4
3) Actions réalisées :	5
3a) actions de sensibilisation à l'homophobie	5
3b) actions de réflexion et de communication	6
3c) suivi de l'évaluation externe	6
3d) élaboration du contenu d'une deuxième journée	7
4) Evaluations des actions réalisées	8
5) Evaluation externe	12

ANNEXES

I - Description du contenu des actions de sensibilisation à l'homophobie	14
II - Questionnaire rempli par les stagiaires en fin de journée	16
III - Questionnaire d'évaluation externe	17

1) Historique de l'action de sensibilisation à l'homophobie

Cette action a débuté en **2000** dans le cadre de l'Université euroméditerranéenne des homosexualités de Marseille, avec le soutien de la DRASS et de la DDASS des Bouches-du-Rhône, et les partenariats avec AIDES Provence, association de lutte contre le sida, et de Contact Provence, association de parents d'homosexuel/les. Elle a commencé par la production du documentaire « Être et se vivre homo », témoignages de six jeunes homosexuel/les, destinés à montrer aux personnels chargés de la jeunesse, les difficultés que peuvent rencontrer ces jeunes dans un contexte homophobe, et les risques sanitaires et sociaux qui en découlent. Cela dans le but d'œuvrer à ce que les différents professionnels ainsi sensibilisés intègrent cette question dans leur problématique propre afin de lui trouver des réponses et d'en déduire des modes d'interventions adaptés.

Un colloque public a été organisé en **juillet 2001** au Palais des congrès de Marseille avec des sociologues, psychologues et psychiatres, des écoutants et des acteurs sanitaires et sociaux. Il a été financé par la Direction Générale de la Santé et parrainé par les ministères de la Jeunesse et des Sports, et de l'Education nationale. La région PACA, le conseil général des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille y sont intervenus.

Les différents partenaires se sont constitués en comité de suivi. Sur la base des travaux du colloque, un comité scientifique a été constitué afin d'élaborer une journée de stage de sensibilisation à l'homophobie. En **janvier 2002**, les membres de ce comité de suivi ont été mis en situation de stagiaires durant une journée. Ils en ont validé le contenu et le déroulement. Un document fut réalisé pour faire connaître l'action. Une convention, signée avec la DGS en juillet 2002 a permis l'embauche d'un salarié (sept. 2002) et le lancement de la communication auprès des publics concernés : éducation nationale, centres sociaux, professions de santé, centres d'informations jeunesse, acteurs de prévention, etc. L'accueil a été immédiat et positif. Les stages ont débuté **fin 2002**.

En **octobre 2003**, avec l'accord du comité de suivi et de l'association initialement porteuse du projet (l'Université euroméditerranéenne des homosexualités de Marseille), l'équipe animatrice de l'action s'est constituée en association autonome poursuivant l'action : l'association nouvellement créée s'est nommée "LGBT Formation". Au cours de **l'année 2003**, 16 journées ont été organisées, réunissant 190 stagiaires. L'action s'est encore développée en **2004**, avec l'organisation de 28 actions de sensibilisation pour un nombre de 469 professionnels ou futurs professionnels. Malheureusement, malgré la satisfaction des publics touchés, à cause de la non-reconduction de la subvention de la DGS, l'association LGBT Formation s'est vue contrainte de licencier son unique salarié permanent en juillet 2004. Son absence a considérablement ralenti la promotion, l'extension, la programmation, la logistique des

interventions. C'est dans ce contexte d'une demande certaine de la part des professionnels en terme de sensibilisation à l'homophobie et d'une réduction de nos moyens que s'est déroulée l'année 2006, avec une équipe opérationnelle de 5 formateurs.

Les financeurs et membres du comité de suivi sont à ce jour : les DDASS 13 et 84, la Région PACA, les conseils généraux 13 et 84, la CPCAM 13, la Mutualité Française, le Rectorat de l'académie d'Aix-Marseille, les inspections académiques 13 et 84, la Politique de la Ville Marseille, la Ville de Marseille.

2) Réalisation des objectifs

Les objectifs atteints

- 27 actions de sensibilisation à l'homophobie ont été organisées. Ces actions ont touché 420 professionnels ou futurs professionnels. Les interventions sont animées par un ou deux intervenants dans la plupart des cas. Les publics sont variés : infirmiers scolaires, assistants sociaux, animateurs, éducateurs spécialisés, orthophonistes, travailleurs sociaux, professionnels spécialisés dans l'accueil et l'écoute des adolescent/es et/ou de leurs parents, acteurs de la prévention des risques sexuels et de l'éducation à la sexualité, conseillers conjugaux, bénévoles d'associations de soutien aux victimes d'homophobie, bénévoles et salariés d'associations d'encadrement de jeunes dans les secteurs du loisir, formateurs, enseignants, CPE, directeurs d'établissement scolaire.

- L'action s'est essentiellement tenue dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, comme les années précédentes, et a connu une extension dans les Alpes-Maritimes.

- L'association a également participé à de nombreuses interventions publiques sur le thème de la prévention de l'homophobie et des conduites à risques.

- L'association a élaboré le contenu d'une seconde journée destinée aux professionnels ayant déjà suivi la première, qui souhaitent un approfondissement, aux personnels pouvant être directement alertés par des conduites à risque d'autodestruction de type suicidaire. Il s'agit d'une journée d'application pratique dans laquelle sont explorées les situations rencontrées grâce à des jeux de rôle, jeux d'implication et de positionnement, échanges de pratiques.

- L'évaluation externe de notre action, débutée en 2005 par la cellule de santé publique DMI 2 de l'Assistance publique hôpitaux de Marseille (AP-HM), a été terminée en 2006.

Les objectifs non atteints

- Les journées de sensibilisation à l'homophobie prévues au plan académique de formation (PAF) de l'académie Aix-Marseille pour l'année scolaire 2005-2006 n'ont pas été réalisées, faute d'inscrits. La seule inscription au PAF semble insuffisante en terme de promotion. Il appartient à l'association de communiquer davantage avec les établissements et leurs personnels afin de faire connaître la journée de sensibilisation à l'homophobie.

3) LES ACTIONS RÉALISÉES

3a) Les actions de sensibilisation à l'homophobie

Pour le contenu, on se reportera aux annexes.

Dates	Lieux	Publics	Intervenants
Ma 10/1	Nice	Professionnels santé et social	Frédéric Praï
Me 1/2	Aix	Etudiants DEFA	Jacques Fortin
Je 9/02	Nice	Professionnels santé et social (CODES)	F. Praï
Me 1/3	Marseille	Elèves infirmiers IFSI Croix-Rouge	C. Marjollet.
9/2 - 21/3 et 22/3	LEP Aristide-Briand Orange	Enseignants et infirmière scol. élèves du LEP	Bruno Pommier J.Fortin
Lu 20/3	Avignon	Personnels de l'animation Journée sur les discriminations	J.Fortin
Me 22/3 matin	Avignon	Etudiants IUFM	J.Fortin
Sa 25/3	Nice	Professionnels santé et social	F. Praï D. Meignotte
Me 12/4	Marseille	IFSI Croix Rouge 2 ^e année «Adolescence, dépression et suicide»	C. Marjollet
Me 10/5	Marseille	Etudiantes orthophonistes	JFortin B. Pommier
Sa 20/5	Marseille	Public divers	F. Praï H. Fayolle
L 12/06	Marseille	Etudiantes Assistantes sociales 1 ^e année	F. Praï
L 12/6	Marseille	Etudiantes Assistantes sociales 1 ^e année	P. Creusot
J 15/6	Marseille	Conseillères conjugales et familiales	F. Praï P. Creusot
J 15/6	Aix	Professionnels Jeunesse et Sports	J. Fortin B. Pommier
V 23/6	Montfavet	Etudiantes Assistantes sociales 1 ^e année	P. Creusot
S 7/7	Lausanne	Université	Bruno Pommier
S 15/7	Nancy	Fédération Centres LGBT	Jacques Fortin
Ma 19/9	La Seyne-sur-Mer	Conseillers d'orientation Psychologues CIO	Frédéric Praï
Me 27/9	Montpellier	Le Refuge professionnels santé, social	Frédéric Praï Pascal Creusot
Je 28/9	Montpellier	Le Refuge professionnels santé, social	Frédéric Praï Pascal Creusot
Ma 14/11	Digne	Elèves infirmiers	Frédéric Praï Pascal Creusot
Je 16/11	Nice	Personnels Education nationale	P. Creusot F.Praï
Me 22/11	IMF Marseille	Etudiantes Assistantes sociales	F Praï
Je 7/12	Nice	Personnels Education nationale	F Praï P. Creusot

3 b) Les actions de réflexion, communication et de promotion de notre action

Nom de l'action	Dates	Lieux	Publics	Intervenants	Contenu
Participation à un débat sur la lutte contre l'homophobie	27 janvier	Marseille	35 personnes	Catherine Marjollet	L'action de LGBT Formation, l'aide à apporter aux jeunes victimes d'homophobie
Participation à un forum associatif	28 janvier	Marseille	non quantifié	Frédéric Praï	Information et promotion de l'action
Participation à une réunion sur l'éducation à la sexualité et les représentations des jeunes sur la sexualité	2 février	Marseille	professionnels	Frédéric Praï	questionnement sur les représentations sur les adolescents
Participation à 4 réunions de préparation de la journée mondiale contre l'homophobie	février-mars	Marseille	représentants d'association	Frédéric Praï	Elaboration du programme
Participation à une commission du conseil régional des jeunes	8 avril	Marseille	10 représentants de lycéens	Frédéric Praï	Réponses à des questions sur les manifestations de l'homophobie, l'homosexualité, la prévention de l'homophobie
Participation à un débat public sur l'homophobie	10 avril	Université d'Aix-en-Provence	10 personnes	Frédéric Praï	Réponses à des questions sur les relations adolescents-parents
Participation à une réunion intersyndicale	2 mai	Paris	Représentants de syndicats	Catherine Marjollet	Elaboration d'une formation intersyndicale sur l'homophobie
Présentation de l'action aux directeurs des centres sociaux des Bouches-du-Rhône	9 novembre	Marseille	directeurs des centres sociaux des Bouches-du-Rhône membres de l'UCS	Frédéric Praï Pascal Creusot	Information et promotion de l'action

3 c) Le suivi de l'évaluation externe

Nous avons entamé en 2005 une évaluation externe de notre action. La rédaction de cette évaluation, réalisée par la cellule de santé publique DMI 2 de l'Assistance publique hôpitaux de Marseille (AP-HM), a été terminée au premier semestre 2006.

3 d) L'élaboration du contenu d'une deuxième journée

Le contenu de cette deuxième journée a été élaboré en deux temps :

- d'abord, un recensement des outils pédagogiques existants sur l'homophobie en fonction des classe d'âges des enfants et des adolescents auxquels ils s'adressent. Ce travail a été effectué par Thierry Ruiz ;

- ensuite la définition des objectifs, des publics concernés, et du contenu de la deuxième journée. Voici les bases de l'intervention, qui seront adaptées en fonction des demandes propres d'un groupe :

- Cette journée s'adresse aux personnes qui ont suivi la session de « Sensibilisation à l'homophobie » et qui souhaitent une application pratique lié aux situations qu'ils rencontrent sur le terrain. Cette journée est destinée à permettre aux participants de se situer par rapport aux discriminations , de réfléchir et de tester les modes d'interventions qu'ils pourront mettre en œuvre dans leur quotidien professionnel.

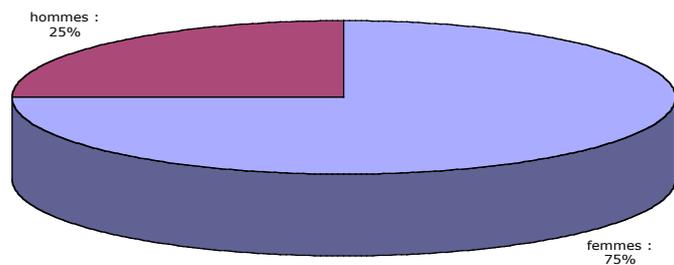
- Les objectifs de la journée de formation sont les suivants : repérer son positionnement en regard des discriminations, être en mesure d'aborder la question des sexualités ; se mettre en situation d'écoute et de réaction positives ; Intervenir auprès des victimes d'homophobie ; acquérir des outils pour agir et réagir ; échanger sur les pratiques.

- Les contenus sont abordés grâce à des jeux de rôle, jeux d'implication et de positionnement, échanges de pratiques. L'implication active et la mise en jeu des participants est incontournable à cette journée : expérimentation de la place du minoritaire ; exprimentation du triangle « agresseur, agressé, témoin » ; exploration de cas concrets améns par les participants : intervention par rapport à des besoins individuels (entretiens, écoute active) ;intervention auprès d'un groupe (outils pédagogiques...)

4) RESULTATS DE L'EVALUATION DES ACTIONS REALISEES

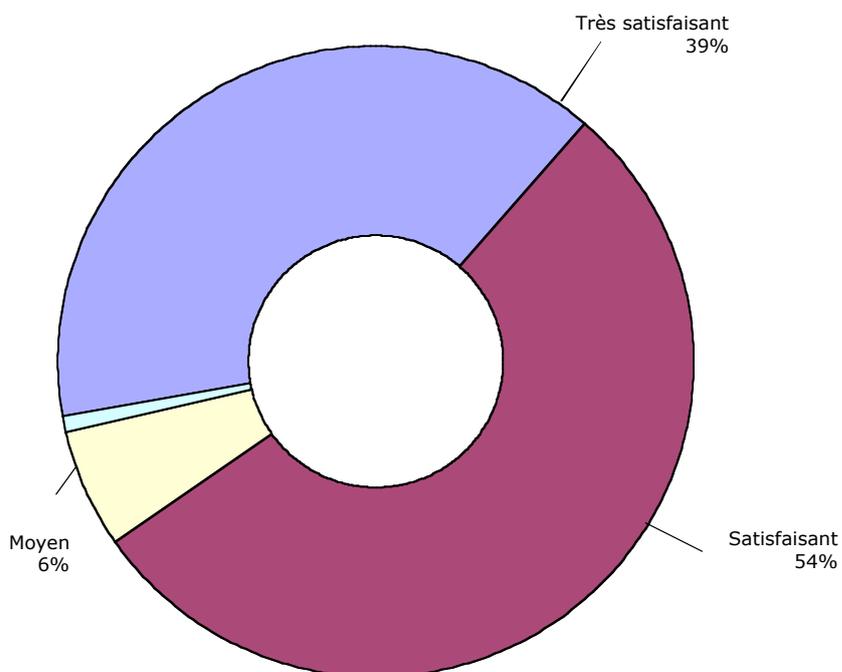
a) Evaluation quantitative des journées de sensibilisation

Une majorité de stagiaires femmes



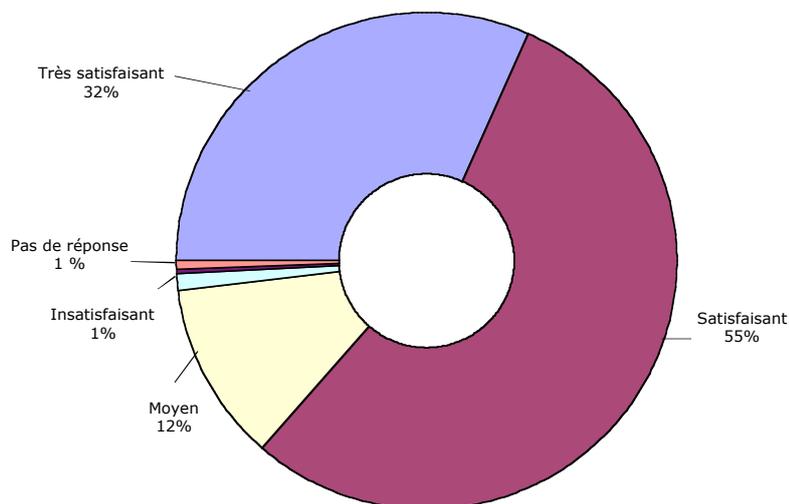
A la question : « Globalement, votre appréciation de la journée est... », 39 % répondent très satisfaisant, 54 % répondent satisfaisant, 6 % répondent moyennement satisfaisant, 1 % répondent insatisfaisant et 0 % répondent très insatisfaisant. Ces chiffres sont globalement stables par rapport à l'an dernier.

83 % de stagiaires satisfaits



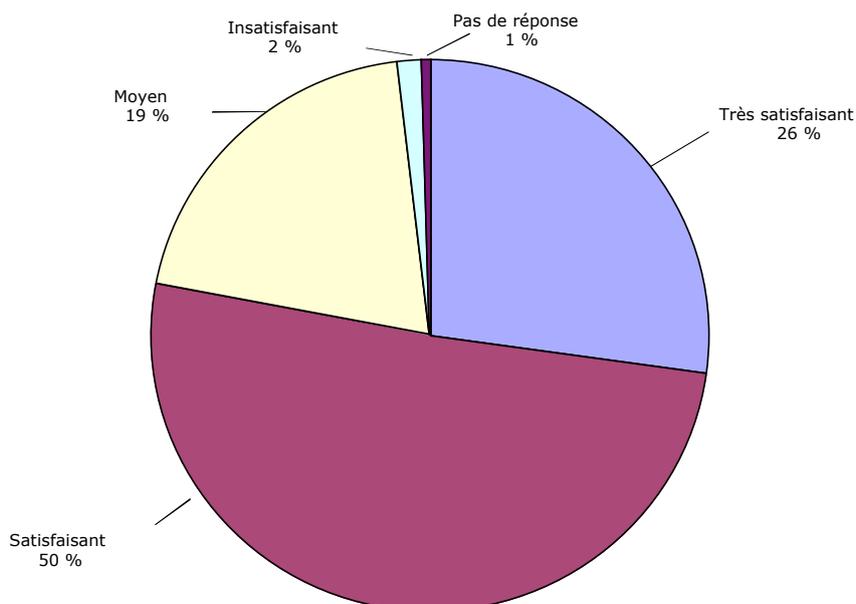
A la question : « Pensez-vous que cette sensibilisation va vous aider à mieux saisir ce que vivent les jeunes concerné/es... », 32 % répondent très satisfaisant, 55 % répondent satisfaisant, 11 % répondent moyennement satisfaisant, 1 % répond insatisfaisant, 0 % répond très insatisfaisant, 1 % ne donne pas de réponse.

Plus des trois quarts des stagiaires disent mieux comprendre le vécu des adolescent/es



A la question : « Les éléments du contenu seront-ils utiles à votre exercice ? », 27 % répondent très satisfaisant, 50 % répondent satisfaisant, 20 % répondent moyennement satisfaisant, 2 % répondent insatisfaisant, 0 % répondent très insatisfaisant, 1 % ne donne pas de réponse.

Un contenu utile à l'exercice professionnel

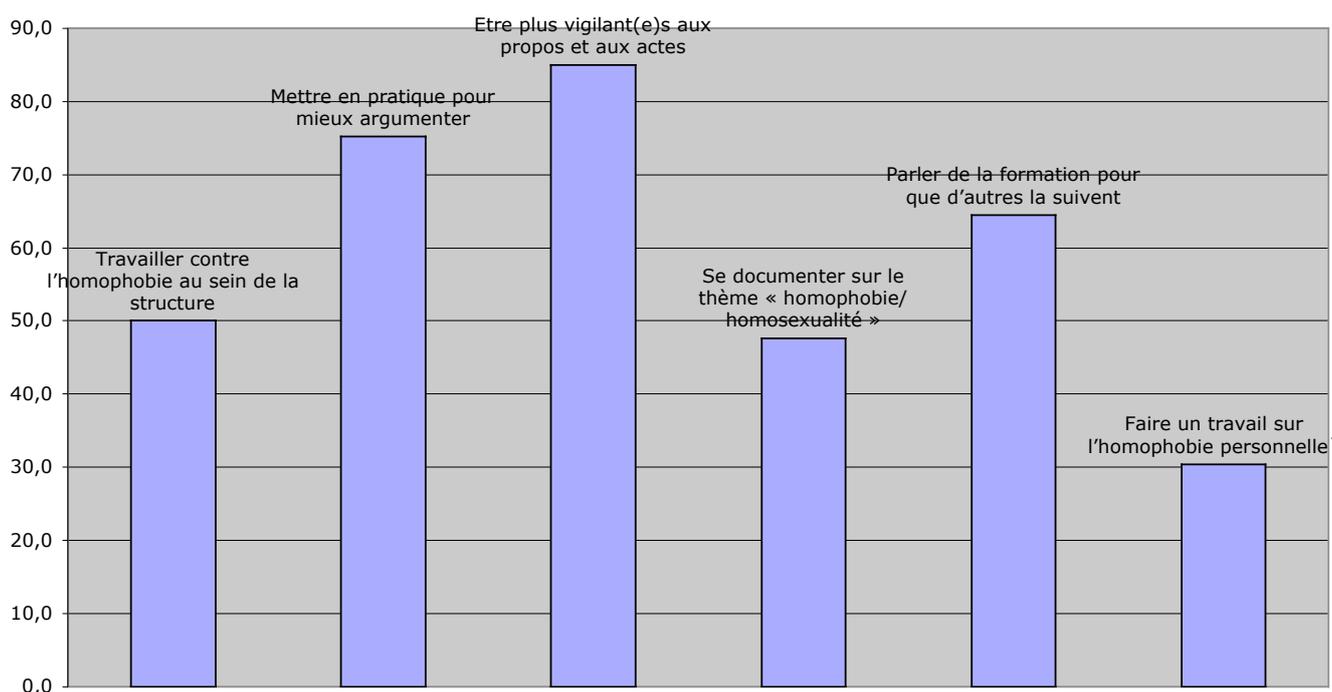


Nous demandons ensuite : « Dans votre activité au quotidien, que pensez-vous pouvoir faire à présent ? », et nous proposons plusieurs items (plusieurs réponses sont possibles) :

- 50 % déclarent pouvoir travailler contre l'homophobie au sein de leur structure.
- 75,2 % déclarent vouloir mettre en pratique pour mieux argumenter.
- 85 % pensent pouvoir être plus vigilants aux propos et aux actes.
- 47,7 % veulent se documenter sur la question.
- 64,5 % disent qu'ils parleront de la journée pour que d'autres professionnel/les la suivent.
- 30,4 % souhaitent faire un travail sur leur propre homophobie.

Ces chiffres sont stables par rapport à l'an passé.

Objectifs en % des stagiaires en fin de journée (plusieurs réponses possibles)



b) Evaluation qualitative par les stagiaires

Les stagiaires peuvent par écrit émettre des « commentaires libres », et après qu'ils ont rempli le questionnaire, ils sont invités, dans un tour de table, à exprimer les points positifs et négatifs qu'ils ont perçus dans la journée. S'il est impossible de retransmettre l'intégralité, voici quelques-unes des idées les plus souvent répétées.

Points positifs :

- Dynamique de groupe, échange avec d'autres sur un thème rarement discuté.
- Validation et enrichissement de pratiques de pratiques déjà existantes
- Analyse de situations professionnelles déjà vécues sous un autre angle
- Le film demeure un support riche et fertile.
- Qualité de l'animation.

Points négatifs :

- La journée est trop courte. C'est un leitmotiv depuis 3 ans. C'est pourquoi nous proposerons l'an prochain un second module sur des outils pédagogiques et des mises en situations supplémentaires.

c) Evaluations des actions de réflexion, de communication et de présentation de notre action

- Les actions dites « de réflexion » permettent de nourrir et de développer le contenu de nos interventions. Elles nous permettent également de nous tenir au courant des actions de lutte contre l'homophobie et de leur mise en œuvre.
- Les actions de présentation de notre action (conférence-débat, préparation de la Semaine des discriminations) sont l'occasion de convaincre nos interlocuteurs de la nécessité de se sensibiliser et de se former sur l'homophobie, et donc de programmer de prochaines interventions. De fait, ces présentations ont permis concrètement de programmer plusieurs nouvelles journées de sensibilisation.
- Les actions de communication, dirigées vers les médias ou des conférences grand public, permettent de sensibiliser le grand public au thème de l'homophobie et de la nécessité de sa prévention, et contribuent, quoique faiblement, à la promotion des journées de sensibilisation.

5) L'EVALUATION EXTERNE

Voici la conclusion de l'évaluation externe de la cellule de santé publique DMI2 :

« Les résultats de la partie description de la population du questionnaire donnent une bonne représentation du public reçu à la journée de sensibilisation sur l'homophobie organisée par l'association LGBT Formation. 50% des personnes formées proviennent de l'éducation nationale. Les étudiants ou stagiaires et les hommes sont plutôt sous-représentés dans l'échantillon des répondants. On peut penser que certains étudiants ou stagiaires ayant terminé leur année n'ont pas reçu directement les questionnaires d'enquête qui étaient adressés à l'institution responsable du terrain d'étude ou de stage. Le personnel féminin, notamment les infirmières scolaires de l'éducation nationale, a pu être joint plus facilement ou répondre plus volontiers à l'enquête.

Le taux de réponse est de 32% avec une relance, ce qui est plutôt satisfaisant pour une enquête par voie postale avec un questionnaire un peu long sur un sujet considéré comme difficile. De plus, les questionnaires revenus sont riches en commentaires écrits, complétant certaines réponses à question fermée. Ils ont été transmis à l'association pour une lecture attentive des détails. Ces éléments pourraient indiquer une implication plus forte des répondants sur la thématique de l'homophobie par rapport au non-répondants.

La première partie du questionnaire sur les opinions, face à diverses situations abordées au cours de la journée de sensibilisation sur l'homophobie et pouvant survenir au cours de l'activité professionnelle, montre que la grande majorité des personnes (entre 60% et 88%) a trouvé au sein de cette journée des repères pour mieux y faire face. Il s'agit d'un impact positif de l'action de formation de l'association LGBT Formation, impact équivalent à celui ressenti à la fin de la journée de sensibilisation et qui perdure dans le temps jusqu'à deux ans après.

Une minorité considère que la journée de sensibilisation n'a pas apporté d'amélioration («c'est pareil qu'avant») sans avoir de ressenti négatif : la moitié était déjà sensibilisée au sujet mais a souhaité compléter ses connaissances et valider ses pratiques en venant à la journée LGBT Formation, l'autre moitié trouve que cela reste un sujet difficile. De cette minorité, deux sous-populations semblent émerger parmi les répondants. L'une est constituée de personnes déjà sensibilisées ou formées sur le thème de l'homophobie avant même de venir à cette journée, qui s'estimaient avant et s'estiment toujours capables de faire face à certaines situations. L'autre est constituée de personnes qui se sentent encore en difficulté malgré la richesse de la journée LGBT Formation, parce que le sujet est vraiment difficile à gérer. Il est indispensable de proposer un complément d'information pour ce public.

La deuxième partie concerne des événements survenus pendant l'activité professionnelle. On constate qu'une majorité inquiétante de répondants a dû faire face à un jeune en difficulté (78%), à un jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie (58%) et à un jeune au comportement suicidant (52%). Il peut bien sûr exister un biais de réponse du fait que les personnes ayant été confrontées à ces problèmes ont pu davantage répondre au questionnaire. Mais cela révèle dans tous les cas, un phénomène de mal-être chez les jeunes, en partie lié à l'orientation sexuelle et à l'homophobie. L'action de formation de l'association répond donc bien à un besoin.

Si les violences physiques homophobes sont relativement peu fréquentes, elles existent quand même, à moins de 5%. Par contre, les propos homophobes sont rapportés de façon importante, par 73% des répondants.

La mise en place d'actions par 13 à 20 % des répondants contre l'homophobie se révèle plus difficile.

40% des répondants ont pu se faire identifier comme interlocuteur potentiel sur l'homophobie, principalement auprès des jeunes.

Une majorité de répondants (78%) conseille à leurs collègues de suivre la journée de sensibilisation à l'homophobie organisée par LGBT Formation. 40% souhaitent des compléments à cette journée : des approfondissements, des études de cas, des outils ou une aide pour agir sur le terrain. Cela contribuerait probablement à la mise en place d'actions de lutte contre l'homophobie.

Il faut souligner que les professionnels à 91,7 % savent orienter un jeune en difficulté et conscients de l'utilité de la ligne Azur, diffusent à 43,8 % les informations (plaquettes, dépliants...).

Il faut mettre en exergue qu'environ 1 répondant sur 5 a rencontré un jeune au comportement suicidant pour une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie et que tous les répondants (100 %) ont été capables de discuter du sujet avec ce jeune.

La formulation des questions en mode fermé sur un thème complexe limite les possibilités d'étude. L'enrichissement de cette première étape d'évaluation par une étude qualitative paraît indispensable pour confirmer les pistes soulevées ici. »

Annexe I : Description du contenu des actions de sensibilisation

Nos interventions de sensibilisation ont pris cette année 5 formes différentes :

- 1) - la journée de sensibilisation de 7 heures telle que décrite dans nos objectifs, qui demeure largement prépondérante ;
- 2) - le module de sensibilisation de 3 heures à l'homophobie pour certains élèves de l'Institut méditerranéen de formation (IMF), qui se focalise sur l'articulation homophobie-sexisme et sur l'homophobie intériorisée ;
- 3) - le module « Psychologie, adolescence et homophobie » de 3 fois 3 h destiné aux élèves infirmier/es de l'école de La Croix-Rouge ;
- 4) - le module « Education à la sexualité et homophobie », destinés aux professionnels Crips Île-de-France ;
- 5) - une intervention sur le thème spécifique des violences homophobes

1) Journée de sensibilisation à l'homophobie (durée 7 heures)

a) Présentation des intervenants, des stagiaires et des modules (30 mn)

Objectifs : permettre aux stagiaires de se situer dans la journée en se présentant mutuellement et en exprimant leurs motivations et leurs attentes.

- Donner aux stagiaires des informations précises sur les intervenants, le déroulement, les objectifs et les contenus de la journée.

b) Les représentations de l'homophobie (30 mn)

Questionnaire de spontanéité : "Donnez un mot qui exprime selon vous l'homophobie".

Objectifs : identifier les croyances, les attitudes et les opinions des stagiaires, repérer les lacunes en matière de connaissances et d'information.

Apports théorique : définir ce que sont les représentations générales de l'homophobie (ce qu'en disent les gens), souligner l'importance du travail sur les représentations individuelles et collectives, faire le lien avec les contenus des modules suivants.

c) Visionnage du film "Être et se vivre homo" (52 minutes)

Film recueil de témoignages où trois jeunes lesbiennes et trois jeunes gays racontent leur parcours.

Objectif : donner à entendre la parole des jeunes concernés.

Apports théoriques : présenter le cheminement de la prise de conscience des jeunes et des réactions hostiles qui peuvent découler de leur affirmation. Donner des exemples de risques sanitaires et sociaux qu'ont connu les jeunes qui témoignent. Recueillir les commentaires et les sentiments exprimés par les stagiaires après le film.

d) "Adolescence, homophobie intériorisée et prise de risques" (45 mn)

Objectifs : faire prendre conscience aux stagiaires de ce qui est commun à chacun dans la construction de la sexualité quelle que soit son identité sexuelle,

- favoriser le principe de respect de la diversité des orientations sexuelles plutôt qu'une opposition entre une norme et une sexualité "différente".

- sensibiliser aux spécificités du vécu de la sexualité chez les jeunes bisexuel(le)s, gays et lesbiennes.

- faire prendre conscience des difficultés en général (conduites addictives, dépression, conduites à risques, suicide) et plus spécifiquement de celle des jeunes en questionnement sur leur orientation affective et sexuelle.

Apports théoriques : présenter le vécu des homosexuel(le)s : la construction solitaire qui peut aller de pair avec l'insulte, le manque de modèles identificatoires positifs, l'isolement affectif et social par rapport à un groupe de pair(e)s, l'absence d'éducation à la sexualité avec une personne du même sexe, etc.

e) "La construction sociale de l'homophobie, quelques réflexions" (45 mn)

Objectifs : présenter des réflexions visant à montrer que dans la notion d'homophobie il existe une composante de la dualité sexuée de la société, qui implique des attentes collectives, qui provoquent notamment l'homophobie intériorisée

- donner des pistes pour repérer l'homophobie, les adolescent/es en difficulté, et des moyens pour réagir et agir.

Apports théoriques : faire connaître les principales caractéristiques de l'homophobie : le vocabulaire très récent, l'évolution des mots relative à l'histoire de l'évolution des mentalités, la légitimation de l'homophobie par son aspect viscéral, la stigmatisation de pratiques occultant les personnes désignées, la construction sociale de modèles sexués.

f) Analyse de situations professionnelles (90 mn)

(Ce module sera recomposé en fonction des pratiques professionnelles des participant(e)s).

Objectifs : permettre aux stagiaires de mettre en pratique les contenus travaillés et acquis dans le cadre de la journée.

Méthode : un travail en petits groupes de 3, 4 stagiaires avec restitution en grand groupe, suivie d'une discussion collective.

Contenus abordés : exemples : l'accompagnement de "coming-out", le retour d'un élève après une tentative de suicide, la demande d'orientation pour rencontrer d'autres jeunes homos, l'urgence pour un jeune mis à la porte du domicile familial, les insultes proférées en groupe scolaire, les propos homophobes des adultes encadrants, etc.

g) Évaluation (90 mn)

Objectif : permettre aux stagiaires d'exprimer leur sentiment par rapport à la journée, les éventuelles attentes non comblées et les attentes par rapport au futur.

Méthode : remplir un questionnaire, tour de table oral et synthèse des formateurs sur les suites éventuelles à donner.

Un livret de documentation est remis en fin de journée permettant aux stagiaires d'approfondir leurs connaissances sur les thèmes abordés en cours de journée.

2) Module de sensibilisation à l'homophobie (durée 3 heures)

Ce module reprend, en plus condensé, le déroulé de la journée de sensibilisation : présentation des objectifs, les représentations de l'homophobie, visionnage partiel du documentaire "Etre et se vivre homo", exposé sur la notion d'homophobie, basée sur la dualité sexuée de la société qui provoque des attentes collectives auxquelles les jeunes ont peur de ne pas correspondre, introduction de la notion d'homophobie intériorisée qui implique des risques sanitaires et sociaux. Le module s'achève par une évaluation des élèves.

3) Module « Psychologie, adolescence et homophobie » (durée 9 heures)

Ce module nous a été demandé par l'Ecole d'infirmières de la Croix-Rouge. Il est composé de 3 parties de 3 heures chacune à destination des élèves des 3 années, et se situe dans le cadre de la psychologie de l'adolescent.

- Pour les élèves en 1^{ère} année : « La psychologie de l'adolescent et l'homophobie. » Description théorique et interaction avec le groupe (3 h).

- Pour les élèves en 2^{ème} année : « Dépression, homophobie, et risque suicidaire. » Description théorique et étude d'un cas clinique décrit dans la littérature psychologique (3 h).

- Pour les élèves en 3^{ème} année : « addictions et homophobie. » Travail par les étudiants sur un cas clinique (3 h).

Annexe II : Questionnaire rempli par les stagiaires en fin de journée

Nous distribuons à chaque stagiaire, en fin de journée de sensibilisation à l'homophobie, le questionnaire suivant :

Selon vous, les objectifs de l'intervention ont-ils été clairement définis ? Très satisfaisant ? Satisfaisant ? Moyen ? Insatisfaisant ? Très Insatisfaisant ?

Globalement, votre appréciation de l'intervention est : Très satisfaisant ? Satisfaisant ? Moyen ? Insatisfaisant ? Très Insatisfaisant ?

Pensez-vous que cette sensibilisation va vous aider à mieux saisir ce que vivent les jeunes concerné(e)s ? Très satisfaisant ? Satisfaisant ? Moyen ? Insatisfaisant ? Très Insatisfaisant ?

Les éléments du contenu seront-ils utiles à votre exercice ? ? Très satisfaisant ? Satisfaisant ? Moyen ? Insatisfaisant ? Très Insatisfaisant ?

Dans votre activité au quotidien, que pensez-vous pouvoir faire à présent ? (Plusieurs réponses possibles) :

- *Travailler contre l'homophobie au sein de votre structure*
- *Mettre en pratique ces informations pour mieux argumenter*
- *Être plus vigilant(e) aux propos et aux actes*
- *Vous documenter sur la question*
- *Parler de la journée pour que d'autres professionnelle)s la suivent*
- *Faire un travail sur votre propre homophobie*

Commentaires libres :

Annexe III : Questionnaire d'évaluation externe envoyé à 200 personnes ayant suivi la journée de sensibilisation en 2003 et 2004.

Étude de l'impact de la journée de sensibilisation à l'homophobie sur les comportements professionnels auprès de publics de jeunes

Ce questionnaire est entièrement anonyme. N'hésitez pas à le remplir

Période à laquelle vous avez suivi la journée de sensibilisation :

année : 2003 2004

semestre : 1^{er} 2^{ème}

Votre profession :

Vous travaillez à l'éducation nationale : oui non

Vous êtes étudiant(e), stagiaire : oui non

Vous êtes : un homme une femme

Vous travaillez en contact direct avec des jeunes : oui non

Si OUI :

- En entretien individuel : oui non

- En groupe : oui non

- Les deux : oui non

1ère partie

Dans votre activité professionnelle, vous PENSEZ que ?

La journée de sensibilisation vous a-t-elle permis d'avoir une meilleure perception de la lesbophobie :

oui non

Dans la suite du questionnaire, "homophobie" doit être considéré comme un terme générique qui englobe à la fois homophobie et lesbophobie.

Vous vous sentez plus capable de "repérer" une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie face à :

- un/une jeune en difficulté : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

- un/une jeune au comportement suicidant : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

Devant une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie, vous vous sentez plus capable :

- face à un/une jeune en difficulté :

* d'en parler avec lui/elle : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

* de l'orienter : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

- face à un/une jeune au comportement suicidant :

* d'en parler avec lui/elle : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

* de l'orienter : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

Si c'est pareil qu'avant, pourquoi :

Vous vous sentez plus attentif(ve) aux propos homophobes énoncés dans votre structure de travail par :

- des jeunes : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

- des adultes : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

Vous vous sentez plus attentif(ve) aux propos homophobes que vous pourriez énoncer :

c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

Si c'est pareil qu'avant, pourquoi :

Vous pensez avoir plus d'arguments pour réagir rapidement face à :

- des propos homophobes : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
- des violences physiques homophobes c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant

Si c'est pareil qu'avant, pourquoi :

Vous sentez vous plus capable de comprendre la construction sexuelle et/ou identitaire des adolescent(e)s :

- oui non

Vous sentez vous plus capable de comprendre les liens entre des différents types de stigmatisation :

- oui non

Vous sentez vous plus capable de comprendre les phénomènes d'intériorisation et de mépris de soi :

- oui non

2ème partie

Dans votre activité professionnelle, vous FAITES ?

· Vous avez rencontré un/une jeune en difficulté : oui non

Si OUI :

- Vous l'avez questionné(e) sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie : oui non

· Vous avez rencontré un/une jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie oui non

Si OUI :

- Vous avez discuté de ce sujet avec lui/elle : oui non

- Vous l'avez orienté(e) : oui non

Si OUI, vous l'avez orienté(e) vers (*plusieurs réponses possibles*) :

- infirmier(e)
- ligne Azur
- psychiatre, psychologue
- association identitaire « jeunes »
- médecin généraliste
- autre association
- travailleur(euse) social(e)
- autre :

Vous avez rencontré un/une jeune au comportement suicidant : oui non

Si OUI :

- Vous l'avez questionné(e) sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie : oui non

· Vous avez rencontré un/une jeune au comportement suicidant par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie : oui non

Si OUI :

- Vous avez discuté de ce sujet avec lui/elle : oui non

- Vous l'avez orienté(e) : oui non

Si OUI, vous l'avez orienté(e) vers (*plusieurs réponses possibles*):

- infirmier(e)
- ligne Azur
- psychiatre, psychologue
- association identitaire « jeunes »
- médecin généraliste
- autre association
- travailleur(euse) social(e)
- autre :

Vous avez entendu des propos homophobes : oui non

Si OUI, vous en avez parlé dans un bref délai :

- avec les auteurs : oui non
- avec un/une responsable de votre structure : oui non

· Vous avez vu dans des violences physiques homophobes : oui non

Si OUI, vous en avez parlé un bref délai :

- avec les auteurs : oui non
- avec un/une responsable de votre structure : oui non

· Vous avez diffusé des informations (dépliants, plaquettes ...) sur la ligne Azur dans votre structure : oui non

Vous avez orienté un/une jeune de votre structure vers la ligne Azur : oui non

Vous avez participé à une action contre l'homophobie : oui non

Si OUI, laquelle :

Vous avez essayé de construire une action de prévention de l'homophobie :

oui non

Vous avez commencé à mettre, ou mis en place, une action de prévention de l'homophobie : oui non

Si OUI :

- cette action concerne :

- les jeunes de votre structure
- autre :

- le type de l'action est (*film, débat ...*) :

Vous vous êtes documenté(e) sur l'homophobie : oui non

· Vous avez été capable de vous faire identifier comme interlocuteur(trice) potentiel sur l'orientation sexuelle et/ou l'homophobie : oui non

Si OUI :

Vers :

- les jeunes
- vos collègues

Vous avez engagé une réflexion personnelle sur votre propre homophobie :

oui non

Vous avez conseillé à d'autres professionnels de suivre cette journée de sensibilisation : oui non

Vous souhaitez une intervention complémentaire sur le thème de l'homophobie :

oui non

Si OUI, quelles sont vos attentes :

Vos commentaires:

.....
Merci pour le temps que vous avez pris à répondre à ces questions